PROJET COMPILATION- GÉNÉRATEUR D'ANALYSEUR LEXICAL

Delay Emmanuel

13 mars 2020

Table des matières

1 Le cahier des charges

L'objectif du projet était de réaliser générateur d'analyse lexicale (Gal). Pour cela, plusieurs étapes sont nécessaires, et ont été découpées dans plusieurs fichiers :

- 1. lire le fichier d'entrée : lecture.h et lecture.c
- 2. construction de l'arbre de syntaxe abstraite : arbre.h et arbre.c.
- 3. construction de l'automate fini non déterministe : nfa.h et nfa.c
- 4. construction de l'automate fini déterministe : dfa.h et dfa.c
- 5. construction de l'automate fini déterministe minimal : dfa min.h et dfa min.c
- 6. génération du code source de l'analyseur lexicale : gal.h et gal.c

On demandait de plus des représentations graphiques, qui sont créées dans le répertoire pdf en reprenant le nom du fichier passé en paramètre en lui ajoutant un suffixe _tree pour l'arbre de syntaxe abstraite, _nfa pour l'automate non déterministe, _dfa pour le déterministe et _min pour le déterministe minimal.

2 Lecture du fichier et alphabet

Le fichier alphabet. c contient les fonctions de gestion de l'alphabet. Le but de ces fonctions est de pouvoir assez facilement changer d'alphabet en cas de besoin.

char next_letter(char ch): Renvoie la première lettre de l'alphabet si ch = 0, ou la lettre suivant ch dans l'alphabet s'il y en a une et -1 s'il n'y en a plus.

int letter_rank(char ch): Renvoie le rang de la lettre ch dans l'alphabet, ou -1 si ce n'est pas une lettre de l'alphabet.

Le fichier lecture.c contient les fonctions de lecture et de traitement du fichier.

void lecture(char *nom, char *exp): Lit le fichier nom contenant une expression régulière, et renvoie son contenu. Si le contenu du fichier ne finit pas par \n ou qu'il contient un caractère non reconnu, affiche un message d'erreur et termine le programme.

void add_concat(char *src, char *dest): Ajoute des points à la chaîne src aux endroits des concaténations (par exemple ab devient a.b), remplace les couples de parenthèses vides () par ε (codé par _) et stocke le résultat dans dest.

char *get_filename(char *fullpath): Prend en paramètre le chemin complet vers un fichier, et renvoie le nom du fichier en enlevant le chemin et l'extension.

3 Construction de l'arbre de syntaxe abstraite

3.1 Notation polonaise inversée

Pour construire l'arbre de syntaxe abstraite, après avoir un peu reformaté la chaîne grâce à la fonction add_concat décrite plus haut, j'ai choisi de passer par une écriture en notation polonaise inversée (NPI) en utilisant l'algorithme **??** (procédure to_postfix).

Entrée : Une chaîne de caractères entry

Sortie : Une chaîne de caractères postfix correspondant à la notation polonaise inversée de l'entrée

Traitement

```
Créer une pile vide
npi \leftarrow []
pour chaque caractère ch de entry faire
   si ch est une lettre alors
       ajouter ch à postfix
   sinon si ch est un parenthèse ouvrante alors
       empiler ch
   sinon si ch est une parenthèse fermante alors
       tant que pile est non vide et que le sommet de la pile n'est pas une parenthèse
        ouvrante faire
        dépiler un caractère et l'ajouter à postfix
       si pile est vide alors
          quitter // Problème de parenthésage
       sinon
        dépiler la parenthèse ouvrante
   sinon
       tant que pile est non vide et que le sommet de la pile a une priorité supérieure à
        ch faire
        dépiler un caractère et l'ajouter à postfix
      empiler ch
tant que pile est non vide faire
   dépiler un caractère et l'ajouter à postfix
   si le caractère est une parenthèse ouvrante alors
       quitter // Problème de parenthésage
```

Algorithme 1 : Algorithme de passage en notation polonaise inversée (Shunting-yard)

3.2 Construction de l'arbre

Ensuite, on construit l'arbre à partir de cette expression par l'algorithme **??** (procédure to_tree). Pour cela, un arbre (TREE) est un pointeur vers un nœud (NODE), lui même composé d'un caractère val indiquant le contenu du nœud, et de deux pointeurs left et right vers les éventuels fils gauche et droit.

Pour ces deux étapes, on utilise une pile (implémentée dans pile.c) soit comme pile de caractères (avec les fonctions push_char, pop_char et sommet_char implémentées dans pile.c), soit comme pile d'arbres (avec push_tree, pop_tree et sommet_tree de arbre.c).

3.3 Représentation graphique

La procédure tree2file commence par écrire l'en-tête d'un fichier qui pourra être converti en pdf grâce à dot. Ensuite, elle appelle une fonction récursive tree2file_rec qui ajoute les consignes de dessin de chaque nœud en lui associant un numéro qu'elle renvoie. Elle peut ainsi dessiner un arc vers les éventuels fils gauche et droit.

```
Entrées: Une chaîne de caractères src en NPI
Sortie: L'arbre tree correspondant
Traitement
   si src est vide alors // langage vide
    Renvoyer un arbre vide
   Créer une pile vide
   pour chaque caractère ch de src faire
      Créer un nœud nd étiqueté par ch
      si ch est une lettre alors
       nd est une feuille
      sinon si ch = '*' alors// opérateur unaire
          dépiler le dernier arbre
          le mettre en fils gauche de nd
      sinon // opérateur binaire
          dépiler les deux derniers arbres
          les mettre comme fils droit et gauche de nd
      empiler nd
   dépiler dans tree
   si la pile n'est pas vide alors
      quitter // Expression mal construite
```

Algorithme 2 : Algorithme de création de l'arbre de syntaxe abstraite

4 Construction de l'automate fini non déterministe (NFA)

4.1 État d'un automate NFA

La plus grande difficulté pour moi a été de trouver une structure adaptée au problème. Au début, j'avais réfléchi en terme d'automate fini quelconque, et donc je pensais à une liste chaînée d'états, chaque état ayant une liste de successeurs. Mais je n'arrivais pas à voir comment appliquer l'algorithme du cours à cette structure.

En relisant ce dernier, j'ai fini par réagir que dans l'automate obtenu, chaque nœud avait au plus deux successeurs. De plus, le seul cas où il en avait deux était le cas où les deux correspondaient à une ϵ -transition et le seul cas où il n'y en a pas est le cas de l'état acceptant final. J'ai donc implémenté un état DFA par une structure STATE ayant 4 champs :

num : initialisé à NOT_VISITED. Le numéro de l'état sera attribué au moment de la représentation graphique, ce qui permettra d'éviter de traiter plusieurs fois le même nœud.

ch: un caractère définissant la nature de l'état. Si ch est une lettre de l'alphabet ou EPSILON, il n'y a qu'une arête sortante étiquetée par ch, si ch = SPLIT, il y a deux arêtes sortantes étiquetées par EPSILON, et si ch = ACCEPT alors il n'y a pas d'arête sortante et l'état est acceptant.

suiv et suiv2: des pointeurs vers les éventuels successeurs.

4.2 Création du NFA

En implémentant un automate DFA comme une structure à deux champs : un pointeur start vers son état initial et un pointeur end vers son état final, on peut appliquer de façon complètement immédiate l'algorithme de McNaughton - Yamada - Thompson donné dans le cours. C'est

ce que fait la fonction tree2nfa.

4.3 Représentation graphique

Là aussi, le procédure nfa2file commence par écrire l'en-tête avant d'appeler une procédure récursive state2file qui ajoute les consignes de dessin de chaque nœud en lui associant un numéro.

On utilise aussi le numéro pour repérer les états déjà traités : il ne faut traiter que ceux dont le numéro est encore NOT_VISITED.

Dans le cas du langage vide, l'état acceptant est isolé et ne sera alors pas atteint par state2file. On l'ajoute donc à la fin du fichier créé.

5 Construction de l'automate fini déterministe (DFA)

5.1 État d'un automate DFA

La difficulté ici était d'identifier un état du DFA grâce à un ensemble d'états de NFA. Pour ça, j'ai commencé par implémenter une structure LSTSTATES correspondant à une liste chaînée ordonnée d'états NFA. L'intérêt était de pouvoir assez rapidement (en temps linéaire par rapport au nombre d'états) ajouter un nouvel état sans répétition et comparer deux listes LSTSTATES pour savoir si elles sont égales ou pas. C'est ce que font les deux fonctions add_state et cmp_lst_states.

On peut alors représenter un état du DFA par une structure DSTATE ayant 5 champs :

lst_states: la liste ordonnée d'états du NFA décrite ci-dessus.

num: le numéro de l'état.

trans : un tableau de ALPHABET_LEN entiers donnant les numéros des états vers lesquels il existe une transition depuis l'état courant. L'indice du tableau correspond au rang dans l'alphabet de la lettre étiquetant la transition.

accept: indique si l'état est acceptant ou non. Ce champs est déterminé en regardant si la liste lst_states contient un état acceptant ou pas.

suiv: un pointeur vers l'état suivant à explorer dans l'application de l'algorithme du cours.

La fonction new_dfa_state permet de construire et renvoyer un tel état.

5.2 Création du DFA

Pour appliquer l'algorithme du cours, on a besoin de déterminer l'ε-clôture d'un état s. Pour cela, j'ai commencé par écrire une procédure récursive eps_cloture_single qui prend en paramètres un état s et une liste ordonnée d'états cloture. Le principe est d'essayer d'ajouter s à cloture et, s'il n'est pas déjà présent, à ajouter récursivement ses successeurs atteignables par ε-transition.

J'ai pu alors écrire une fonction eps_cloture prenant en paramètre une liste d'états et déterminant la réunion des ε -clôture de ses états en appelant eps_cloture_single pour chacun d'eux.

De même, la fonction transition parcours l'ensemble des états de LSTSTATES passée en paramètre, et les ajoute à une LSTSTATES trans si ils correspondent à une transition étiquetée par le caractère ch.

Enfin, une autre fonction utile pour appliquer l'algorithme du cours est la fonction num_state qui parcours l'ensemble des états DFA créés jusqu'à maintenant, et renvoie le numéro de l'état DFA correspondant à la LSTSTATES 1st passée en paramètre, ou -1 si aucun état ne correspond.

L'application de l'algorithme du cours se fait alors presque mot à mot, en utilisant les fonctions définies dans alphabet. h pour parcourir l'ensemble des lettres de l'alphabet. La seule différence est que je commence par créer un état puits dont le successeur est l'état initial du DFA, c'est à dire l'e-transition de l'état initial du NFA. L'intérêt de cet état sera décrit en ??.

5.3 Représentation graphique

Ici, la représentation graphique ne pose pas réellement de problème. Il suffit de parcourir la liste des états, et pour chacun le tableau de transitions. La seule précaution pour avoir un graphique lisible est de sauter l'état puits ainsi que toutes les transitions qui pointent vers lui. Ça permet de ne pas faire apparaître les transitions étiquetées pas des lettres qui ne sont pas concrètement utilisées dans l'expression régulière fournie en entrée. Le fait que l'état puits soit toujours l'état de numéro 0 simplifie cette étape.

6 Minimisation du DFA

6.1 structures utilisées

Ici, encore une fois, la difficulté a été de trouver des structures adaptées à l'algorithme. Le problème était de coder correctement une partition et ses groupes pour pouvoir facilement avoir la liste des états d'un groupe, le groupe auquel appartient un état et la liste des transitions d'un groupe à l'autre.

6.1.1 la structure GROUPE

Cette structure a pour champs:

num: le numéro du groupe.

nb_states: son nombre d'états (au maximum égal au nombre d'états du nfa initial).

lst_states: la liste de ses états.

trans: un tableau de ALPHABET_LEN entiers donnant les numéros des groupes vers lesquels il existe une transition depuis l'état courant. L'indice du tableau correspond au rang dans l'alphabet de la lettre étiquetant la transition.

accept: indique si l'état est acceptant ou non.

La fonction create_grp permet alors de créer un nouveau groupe en lui passant en paramètre son numéro et le nombre maximum d'états qu'il peut contenir. Ce nombre est toujours égal au nombre d'états de l'automate initial.

La procédure add_state2grp ajoute l'état num_state à la liste d'états du groupe pointé par g et actualise le champs accept du groupe si l'état ajouté est acceptant.

La procédure print_grp, qui sert uniquement au débogage, permet d'afficher un groupe avec la liste de ses états et son tableau de transitions.

6.1.2 les partitions

Pour définir une partition, j'utilise :

- une liste pi d'entiers indiquant pour chaque état du dfa initial le numéro de son groupe;
- un entier nb_grp donnant le nombre de groupes de la partition;
- une liste lst_grp de pointeurs vers les groupes de la partition.

6.1.3 la structure DFAMIN

Pour simplifier la suite du travail, l'automate minimal est codé par :

nb_states: son nombre d'états

init_state: son état initial

lst_accept: une liste indiquant pour chaque état s'il est acceptant ou non

trans: sa table de transitions

6.2 les fonctions utiles

calc_grp_trans: renvoie le tableau des numéros de groupe accessibles par des transitions partant de l'état num_state donné en paramètre. Cette fonction a besoin du tableau de transitions de dfa initial, ainsi que de la liste pi associant à chaque état son numéro de groupe.

comp_trans: compare deux listes listes de transitions.

num_grp: Renvoie le numéro d'un groupe correspondant au tableau de tansition trans. Si aucun ne correspond, renvoie -1. A besoin du numéro start_grp du premier groupe à tester, du nombre nb de groupes à tester et de la liste lst_grp de groupes.

free_grp: libère les pointeurs de la liste de groupes lst_grp de longueur len pour pouvoir libérer le pointeur lui-même.

calc_dfamin: Détermine les champs de l'automate minimal correspondant à la liste de groupes finale.

init_trans: Renvoie le tableau de transitions associé au dfa initial.

6.3 Création du DFA minimal et représentation graphique

Les structures et fonctions décrites plus haut permettent d'appliquer l'algorithme du cours sans réelle modification, et de construire sa représentation graphique sans difficulté supplémentaire. Les remarques faites sur l'état puits dans le **??** restent valables.

7 Génération du code source de l'analyseur lexicale

Cette étape ne pose plus de réel problème : la fonction gal écrit le code source de l'analyseur dans le répertoire analyseur_src. Ce dernier reprend la fonction letter_rank d'alphabet.c,

puis crée la tableau de transition de l'automate minimal construit précédemment, ainsi que la liste indiquant les états acceptants. Un boucle sur les caractères du mot passé en paramètre permet alors de suivre les états de l'automate en utilisant le tableau de transition, pour finalement afficher le message acceptant ou refusant ce mot.

8 Tests

Tous les tests que j'ai pratiqué semblent concluant. J'ai en particulier fait :

- des tests sur les erreurs dans l'expression régulière entrée, comme «b) (a », «a(|)b », «ab| » ou «a|*b»;
- des cas particuliers comme le langage vide « » ou le langage du mot vide « () »;
- un exemple de chaque opérateur, comme « a* », « a | b », ou « ab »
- quelques exemples d'enchaînements « a** », « (a|b) * », (ab) *, « ab | cd », « (ab) (cd) », ...
- des tests avec des lettres en début ou fin d'alphabet, comme « azAZ09 »
- des tests avec l'exemple du cours « ((a|b)*bab) » ou celui de l'énoncé « (a|(bc))*(ba(ca|ba)) »,
 ainsi que les différents exemples corrigés dans le TD.
- des tests sur des exemples plus compliqués piochés sur le net, comme l'automate de De Bruijn associé à l'expression régulière « (a|b)*a(a|b)* » dont a parlé Frédéric Muller sur le forum. Cet automate reconnaît les mots dont la n+1-ième lettre en partant de la fin est un a. Il semble que l'automate minimal doit avoir 2^{n+1} états, ce qui se confirme sur les tests que j'ai fait (jusqu'à n=6 dont la construction du DFA, qui a lui 129 états, prends déjà pas loin de 2 minutes).

J'ai aussi réalisé un petit script bash qui fait tourner le programme sur tous les exemples se trouvant dans le répertoire regexp et qui compile l'analyseur lexical obtenu, ce qui permet d'accélérer les test, et permet de rapidement voir si la correction d'un bug n'a pas détruit ce qui marchait auparavant.